



Le
Réseau
 de *Rivières du patrimoine*
Canadien



RAPPORT ANNUEL
 2004-2005



Avril 2005

Aux ministres fédéraux, provinciaux et territoriaux
responsables du Réseau des rivières du patrimoine
canadien :

Au nom des membres de la Commission des
rivières du patrimoine canadien, j'ai l'honneur de
vous présenter le 21^e rapport annuel sur le Réseau
des rivières du patrimoine canadien (RRPC), pour
l'exercice 2004-2005.

Respectueusement soumis,

A handwritten signature in black ink, appearing to read 'Gerry LePrieur'. The signature is fluid and cursive, with a large loop at the end.

Le président, Gerry LePrieur
Commission des rivières
du patrimoine canadien
2004-2005



© Ministère des Travaux publics et Services gouvernementaux Canada, 2005

Publié avec l'autorisation du ministre de l'Environnement au nom des ministres provinciaux et territoriaux responsables des parcs et du tourisme.

Ottawa, 2005

Gestion de projet et révision : Max Finkelstein
Conception et production : D2K Communications
Cartes et tableaux : Wayne Roach

Données de catalogage avant publication (Canada)

Commission des rivières du patrimoine canadien
 Rapport annuel du Réseau de rivières du patrimoine canadien
 Annuel

Paraît depuis l'édition de 1984-1985

Description d'après 2001-2002

Texte en français et en anglais disposé tête-bêche

Titre de la p. de t. addit. : Rapport annuel, Le Réseau de rivières du patrimoine canadien

ISSN : 1201-0871

N° de catalogue R62-122

1. Réseau de rivières du patrimoine canadien – Périodiques.
 2. Rivières – Canada – Périodiques.
 3. Cours d'eau – Conservation – Canada – Périodiques.
 4. Conservation des ressources naturelles – Canada – Périodiques.
- I. Titre

ISBN 0-662-70802-4

N° de catalogue R61-20/2005F-PDF

Illustration de la page couverture : Autumn Algoma, de A.Y. Jackson, v. 1919, huile sur panneau de bois, McMichael Canadian Art Collection, offert par M. S. Walter Stewart, 1968, avec la permission de la succession de Naomi Jackson Groves

A.Y. Jackson



Souvent considéré comme le principal porte-parole du Groupe des sept, « A.Y. » Jackson naît à Montréal le 3 octobre 1882. Comme d'autres membres du Groupe, il a une formation de dessinateur publicitaire qui lui sert de gagne-pain pendant de nombreuses années. Il fait son apprentissage à 12 ans chez un lithographe montréalais; il étudie ensuite la peinture en France pendant deux ans et demi et ne tarde pas à revenir au Canada où il tire son revenu des bagues de cigare qu'il dessine.

En 1920, avec Lawren Harris, Arthur Lismer, Frank Carmichael, Fred Varley, James MacDonald et Frank Johnston, il crée le plus célèbre groupe d'exposants de l'histoire de la peinture au Canada : le Groupe des sept.

Il se lie d'amitié avec Tom Thompson avec qui il parcourt en canot les rivières et les lacs du Nord de l'Ontario. Grand voyageur, il peint des scènes de l'Arctique, de la côte Ouest, des Prairies et des forêts du Nord, de même que son Saint-Laurent bien aimé, où ses innombrables expéditions de peinture lui valent le surnom de « Père Raquette ».

On le désigne toujours par ses initiales, « A.Y. »

Table des matières :

| | |
|---|----|
| Rapport du président | 4 |
| Situation du RRPC | 6 |
| Situation du plan stratégique du RRPC | 8 |
| Ministres responsables du RRPC (2004-2005) | 10 |
| La Commission | 11 |
| Dernières nouvelles concernant les rivières | 12 |
| Nouvelles désignations en 2004-2005 | 14 |



Parcs Canada

Le Rideau King assurait aux passagers un voyage de luxe entre Kingston et Ottawa sur le canal Rideau à la fin des années 1800.

Rapport du président :

À l'aube de notre troisième décennie!

Mon bureau donne sur le dixième lac en importance au monde pour sa superficie, qui est drainé par le dixième fleuve en importance au monde pour sa longueur. Les eaux du lac et du fleuve sont maintenant figées en une épaisse couche de glace, mais cela ne m'empêche pas d'imaginer les traces de pas et les coups de pagaie du passé; le crissement des raquettes et le sifflement des patins de traîneau des commerçants de fourrures et des prospecteurs; les éclaboussures des pagaies de Mackenzie et de ses voyageurs au cours de leur expédition de 1788 qui s'est terminée à la « mer Hyperboréenne » plutôt qu'au Pacifique; les voix des Autochtones qui ont sillonné la rivière et le lac pendant des millénaires.

Je suis à l'écoute du lac et du fleuve, et je découvre les récits qui s'y rattachent. Je constate que ces eaux éveillent quelque chose en moi, mais que toutes les eaux au Canada ont aussi des choses à raconter. Elles sont la mémoire de la terre. Le Canada compte d'innombrables lacs et rivières. Il est le cinquième pays au monde pour le débit total de ses cours d'eau, immédiatement après la Chine. Le Mackenzie, le Saint-Laurent, le Yukon et le Columbia font partie des 25 cours d'eau ayant le plus fort débit au monde. Les lacs du Canada représentent plus de la moitié de la réserve d'eau douce au monde, ce qui nous offre des milieux de vie unique et extraordinaires ainsi que des surfaces gelées pour jouer au hockey. L'objectif que vise le RRPC est de redonner quelque chose à tous les Canadiens, et à nos rivières, en soulignant l'importance de ces dernières et en les protégeant.

Cette année, le RRPC a eu un programme fort chargé. Trois rivières ont été désignées, soit la Missinaibi en Ontario, la Tatshenshini au Yukon et la Three Rivers à l'Île-du-Prince-Édouard. Le réseau compte maintenant 39 rivières dont 34 ont été désignées. Les travaux entourant la mise en candidature de certains fleuves et rivières bien connus du Canada se poursuivent : le fleuve Mackenzie, la rivière Rouge, le fleuve Saint-Jean et la rivière des



Gerry LePrieur

Outaouais. Ces cours d'eau posent un énorme défi puisqu'ils relèvent de différentes instances politiques et nécessitent des consultations avec tous les paliers de gouvernement, des groupes d'intérêt autochtones et publics ainsi que des propriétaires fonciers privés. Pour relever le défi, le RRPC est prêt à prendre les bouchées doubles pour réaliser son programme national de conservation des rivières du Canada.

L'objectif du programme est également appelé à changer pour passer de l'ajout de nouvelles rivières à la surveillance de l'efficacité des mesures prises pour assurer la gestion des rivières du réseau.

La 4^e Conférence sur le patrimoine fluvial du Canada tenue à Guelph a été un succès sans précédent et l'occasion rêvée de faire des rencontres, d'échanger, de célébrer et d'apprendre comment les cours d'eau façonnent nos vies et nos sociétés. Cette conférence marquait également le 10^e anniversaire de la désignation de la rivière Grand comme rivière du patrimoine canadien (www.grandriver.ca) et le 20^e anniversaire du Réseau des rivières du patrimoine canadien (www.chrs.ca). Parmi les activités mémorables de la conférence, citons les allocutions de circonstance prononcées par des personnes vraiment remarquables : Robert Kennedy fils, fondateur et président de la Waterkeeper Alliance, Wade Davis, auteur et explorateur spécialisé en botanique, James Raffan, conteur d'histoires sur les rivières du Canada, Mark Angelo, conservateur extraordinaire des rivières, et Roberta Jamieson, chef élue des Six Nations du territoire de la rivière Grand. Ajoutons à cela une nuit magique de musique et de poésie surnommée « Guelphstock ». Les idées et les rêves suscités à l'occasion de la conférence continueront à tourbillonner, comme le courant au confluent des rivières, et à façonner notre travail en gestion des cours d'eau pendant les prochaines décennies.

Travailler à la gestion des rivières du Nord pose des défis particuliers. Les Territoires du Nord-Ouest sont l'un des endroits les moins peuplés de la planète, et les eaux de nos rivières sont parmi les plus cristallines. Mais nous ne pouvons nous fier uniquement à notre isolement pour protéger la qualité de nos eaux. Nous constatons en effet d'énormes changements dans le



Nord, notamment l'industrialisation marquée de la forêt boréale et de la toundra, un afflux de personnes inégalé jusqu'ici et le changement climatique radical et généralisé. Ce sont là des facteurs environnementaux négatifs qui constituent les plus importants défis que nous devons relever, en tant que gestionnaires des cours d'eau, non seulement ici, dans le Nord, mais partout au pays.

Que réserve donc l'avenir aux rivières du Canada? Il existe bien sûr de nombreux cas exemplaires de conservation des rivières axée sur la communauté et parrainée par les gouvernements, mais nous devons prendre du recul et examiner les menaces qui planent à l'horizon : le changement climatique de la planète, le paradigme de l'éternelle croissance économique qui, par définition, est insoutenable, et l'accumulation des répercussions sur l'écologie et la société qu'entraîneront inévitablement en bout de ligne la croissance constante et le changement climatique. Cependant, si nous continuons à prendre des décisions en tenant compte

du rôle central des cours d'eau et de la santé des écosystèmes naturels pour le bien-être des Canadiens, nous ne serons pas tout à fait sur la mauvaise voie.

Je me réjouis de continuer à promouvoir et à célébrer les rivières patrimoniales des Territoires du Nord-Ouest ainsi que les autres rivières du pays et de diriger les activités entourant la Journée nationale des rivières canadiennes. Ce fut un honneur pour moi de présider la Commission des rivières du patrimoine canadien et c'est avec plaisir que je compte collaborer avec le nouveau président, John Kristensen, de l'Alberta. 🍁

Gerry LePrieur

Le président de la Commission des rivières du patrimoine canadien 2004-2005



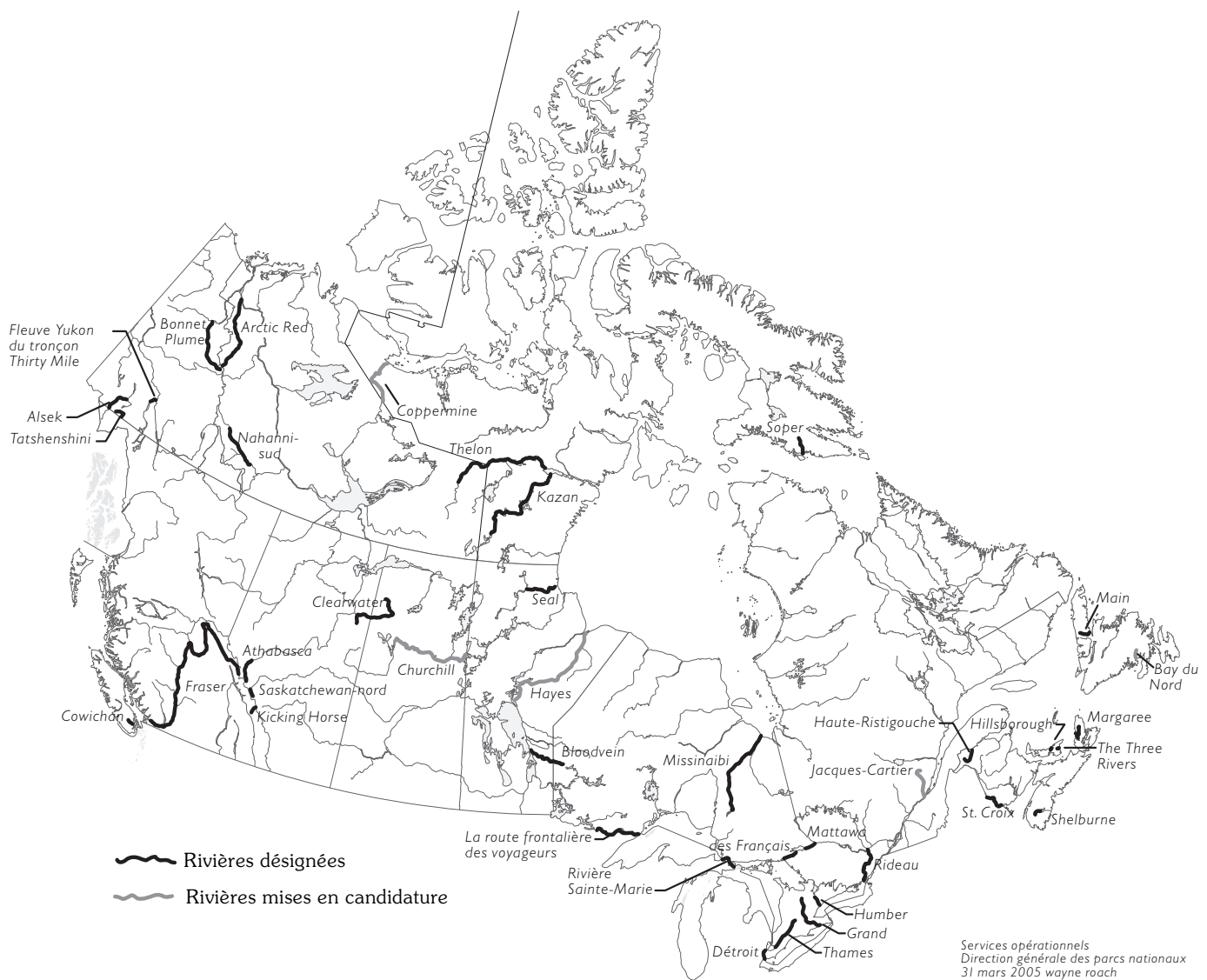
Parcs Canada

Canot de maître fabriqué en écorce de bouleau en 1967, sur la rivière Mattawa. Ce canot est présentement en exposition au Parc provincial Samuel de Champlain.

Situation du RRPC

Le RRPC est le programme canadien pour la conservation des eaux douces. C'est un programme coopératif auquel participent les gouvernements du Canada, des dix provinces et des trois territoires. Les objectifs du RRPC sont d'assurer une reconnaissance nationale aux rivières les plus remarquables du Canada et de veiller à ce que leur gestion à long terme assure la préservation de leurs valeurs naturelles, culturelles et récréatives, pour l'agrément et le bénéfice des générations actuelles et futures de Canadiens.

Trente-neuf rivières totalisant 9 922 kilomètres ont été mises en candidature au RRPC. Trente-quatre d'entre elles ont été désignées; cela signifie que la Commission des rivières du patrimoine canadien a été saisie des plans directeurs exposant le mode de préservation de leurs valeurs patrimoniales.





Rivières désignées

| Rivière | Province/territoire (parc ¹) | Date de désignation | Longueur (en km) |
|--|--|---------------------|------------------|
| Des Français | Ontario (PP Rivière des Français) | Février 1986 | 110 |
| Alsek | Yukon (Kluane NP) | Février 1986 | 90 |
| Nahanni Sud | Territoires du Nord-Ouest (réserve de PN Nahanni) | Janvier 1987 | 300 |
| Mattawa ³ | Ontario (PP Mattawa et PP Samuel de Champlain) | Janvier 1988 | 76 |
| Athabasca ⁷ | Alberta (PN Jasper) | Janvier 1989 | 168 |
| Saskatchewan-Nord ⁷ | Alberta (PN Banff) | Janvier 1989 | 49 |
| Kicking Horse ⁷ | Colombie-Britannique (PN Yoho) | Janvier 1990 | 67 |
| Kazan | Nunavut | Juillet 1990 | 615 |
| Thelon | Nunavut | Juillet 1990 | 545 |
| Ste-Croix | Nouveau-Brunswick | Janvier 1991 | 185 |
| Yukon – tronçon Thirty Mile ⁷ | Yukon | Janvier 1992 | 48 |
| Seal | Manitoba | Juin 1992 | 260 |
| Soper ⁵ | Nunavut (réserve de parc territorial Katannilik) | Juin 1992 | 248 |
| Arctic Red | Territoires du Nord-Ouest | Septembre 1993 | 450 |
| Grand ⁶ | Ontario | Janvier 1994 | 627 |
| Route frontalière des voyageurs | Ontario (PP La Vérendrye/Quetico/Middle Falls) | Septembre 1996 | 250 |
| Hillsborough | Île-du-Prince-Édouard | Janvier 1997 | 45 |
| Shelburne | Nouvelle-Écosse | Juin 1997 | 53 |
| Bonnet Plume ⁶ | Yukon | Février 1998 | 350 |
| Haute-Ristigouche | Nouveau-Brunswick | Février 1998 | 55 |
| Bloodvein ⁴ | Manitoba (PP Atikaki), Ontario (PP Woodland Caribou) | Juin 1998 | 306 |
| Margaree ⁵ | Nouvelle-Écosse | Juin 1998 | 120 |
| Fraser ⁴ | Colombie-Britannique | Juin 1998 | 1 375 |
| Humber ⁶ | Ontario | Février 1999 | 100 |
| Rideau | Ontario (voie navigable Rideau – Parcs Canada) | Février 2000 | 202 |
| Thames ⁶ | Ontario | Février 2000 | 273 |
| St. Mary's | Ontario | Février 2000 | 125 |
| Detroit ⁶ | Ontario | Février 2001 | 51 |
| Main | Terre-Neuve | Février 2001 | 57 |
| Clearwater ² | Alberta, Saskatchewan (PP de Clearwater) | Octobre 2003 | 326 |
| Rivière Cowichan | Colombie-Britannique | Octobre 2003 | 47 |
| Missinaibi | Ontario | Mai 2004 | 501 |
| Tatshenshini | Yukon | Mai 2004 | 45 |
| Three Rivers | Île-du-Prince-Édouard | Mai 2004 | 73 |

TOTAL 8 192

Rivières mises en candidature

| Rivière | Province/territoire (Parc) | Date de désignation prévue | Longueur (en km) |
|-----------------|---------------------------------------|----------------------------|------------------|
| Bay du Nord | Terre-Neuve (rés. de PSP Bay du Nord) | Août 2005 | 75 |
| Hayes | Manitoba | Août 2005 | 590 |
| Churchill | Saskatchewan | Mai 2006 | 487 |
| Coppermine | Nunavut | Mai 2006 | 450 |
| Jacques-Cartier | Québec (PP de la Jacques-Cartier) | | 128 |

TOTAL 1 730

TOTAL en km des RIVIÈRES MISES EN CANDIDATURE ET DÉSIGNÉES 9 922

1. PP désigne un parc provincial;
PN désigne un parc national;
PSP désigne un parc sauvage provincial.
2. Deux sections de la rivière Clearwater ont été mises en candidature : la section située en Saskatchewan a été désignée en 1987 et celle située en Alberta a été désignée en 2003.
3. D'autres tronçons de la Mattawa ont été ajoutés en 2001, incluant le tronçon de 11 km des portages historiques de La Vase reliant le cours supérieur au lac Nipissing, ainsi qu'un tronçon en aval, à la confluence avec la rivière des Outaouais.
4. La rivière Bloodvein (tronçon du Manitoba) a été désignée en 1987.
5. Comprend le cours d'eau principal et les principaux affluents.
6. Comprend l'ensemble du bassin hydrographique.
7. Comprend un tronçon de la rivière.

Le plan stratégique du RRPC :

Mission :

Notre mission, à réaliser d'ici 2006, consiste à :

Élaborer un programme de conservation des rivières qui soit valorisé à l'échelle nationale et reconnu sur le plan international, et qui traduit l'importance des rivières pour l'identité et l'histoire du Canada; et assurer une gestion durable des valeurs naturelles, culturelles et récréatives justifiant la désignation des rivières.

Situation du plan stratégique du RRPC

Au cours de l'année qui vient de s'écouler, la Commission des rivières du patrimoine canadien a continué d'exécuter et d'évaluer le plan stratégique décennal du RRPC dont 2005 constitue la neuvième année. Selon le plan stratégique, l'organisation des mesures visant la concrétisation de notre mission pour 2006 doit s'articuler autour de quatre grands enjeux stratégiques : gestion soutenue et achèvement du réseau, communications, leadership et affectation des ressources.

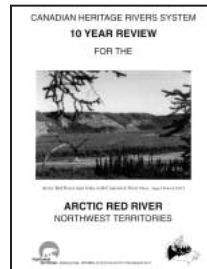
Parmi les réalisations de 2004-2005 visant la concrétisation des quatre enjeux, mentionnons les suivantes :

Gestion soutenue et achèvement du réseau

À titre de chef de file fédéral du RRPC, Parcs Canada compte au nombre de ses rôles de procurer aux instances participantes une aide financière et technique pour la réalisation d'études et de plans menant à l'ajout de rivières au réseau. Cette aide vise à réaliser des projets particuliers selon l'avis donné par la Commission des rivières du patrimoine canadien.

Principaux projets en 2004-2005 :

- Début d'une étude de base de la rivière Adams en Colombie-Britannique.
- Poursuite des études de base de la rivière des Outaouais (Ontario et Québec), du fleuve Mackenzie (T.N.-O.) et du fleuve Saint-Jean (Nouveau-Brunswick).
- Achèvement de l'étude de base de la rivière Rouge au Manitoba.
- Plan directeur définitif des rivières Hayes au Manitoba et Bay du Nord à Terre-Neuve.



- Achèvement du Rapport décennal de surveillance de la rivière Arctic Red dans les Territoires du Nord-Ouest.
- Mise en œuvre de la surveillance prévue au rapport annuel de toutes les rivières désignées du patrimoine canadien.

Communications

Le Secrétariat du RRPC a la responsabilité de diffuser le message du RRPC visant la commémoration de nos rivières partout au Canada et dans le monde. Parmi les points saillants en 2004-2005, mentionnons ce qui suit :

- Mise en œuvre des recommandations d'une importante étude visant à améliorer le programme de communication et de marketing du RRPC.
- Achèvement de la première année d'existence du nouveau Plan de communication du RRPC.
- Collaboration avec l'Office de conservation de la nature de la rivière Grand et le ministère des Richesses naturelles de l'Ontario à l'organisation de la 4^e Conférence sur le patrimoine fluvial du Canada à l'Université de Guelph.
- Appui à Rivières Canada pour l'organisation de la troisième Journée nationale des rivières canadiennes. Production et diffusion à l'échelle nationale d'une affiche commémorative pour marquer cette journée.
- Production d'une ébauche de présentation PowerPoint sur le RRPC. Premières impressions fort positives.
- Organisation de la Conférence sur le patrimoine fluvial du Canada en 2007 confiée à Rivers West, Corridor Rivière Rouge Inc. de Winnipeg.
- Exposition et présentations sur le RRPC à la 4^e Conférence sur le patrimoine fluvial du Canada et à plusieurs autres endroits en Ontario.

- Poursuite de la mise à jour du site Web du RRPC.
- Production de plaques commémoratives pour les rivières Cowichan, Clearwater, Tatshenshini et Missinaibi en vue des cérémonies de dévoilement à l'été 2005. Planification d'une cérémonie spéciale pour commémorer la désignation de Three Rivers.
- Rédaction du Rapport annuel 2004-2005 du RRPC et distribution à l'échelle nationale et internationale ainsi que par voie électronique.
- Publication du calendrier 2005 des rivières du patrimoine, en partenariat avec l'Association canadienne du Canada récréatif. Trois mille soixante-cinq calendriers ont été imprimés, générant un profit pour l'Association canadienne du canotage récréatif et une excellente publicité pour le RRPC.
- Production d'une courtepointe pour le 20^e anniversaire des rivières du patrimoine dévoilée lors de la 4^e Conférence sur le patrimoine fluvial du Canada. La courtepointe fera partie de l'exposition itinérante du RRPC en 2006.
- Présentation d'une allocution à la Conférence sur les bassins hydrographiques de ManOMin (Rainy River), à Fort Frances (Ontario) et représentation du CCRP à plusieurs activités récréatives sur les rivières (p. ex. Trailhead Show), établissements universitaires (p. ex. Université Queens) et endroits différents (p. ex. Heron Senior Centre, Musée canadien de la nature) tout au long de l'année.

Leadership

- Réaffirmation par les ministres fédéraux, provinciaux et territoriaux responsables du RRPC de l'engagement de leur gouvernement à l'égard du programme au moyen de la charte du RRPC.
- Achèvement du huitième examen et de la huitième mise à jour annuels du plan stratégique, y compris la revue des tendances et des enjeux actuels d'une importance stratégique pour le RRPC.
- Adaptation de la politique et des procédures de planification stratégique (calendrier, rapports et processus) en vue d'optimiser l'utilisation du plan stratégique comme principal document de gestion pour la Commission des rivières du patrimoine canadien.

Affectation des ressources

- Le comité des finances du RRPC continue de voir à l'affectation des ressources et aux questions budgétaires. ❁



Max Finkelstein

L'écluse 29a de Smith Falls, sur le canal Rideau.



Le Réseau de rivières du patrimoine canadien

L'un des principes fondamentaux du RRPC est que la mise en candidature et la gestion des rivières du patrimoine canadien demeurent la responsabilité du gouvernement compétent. Cela incombe généralement aux gouvernements provinciaux dans le Sud du pays, au gouvernement fédéral dans les parcs nationaux et sur les autres terres fédérales, et conjointement aux autorités fédérales et territoriales dans le Nord. ❁



Ministres responsables du RRPC (2004-2005)

L'honorable Stéphane Dion
Ministre de l'Environnement
Gouvernement du Canada

L'honorable Andy Scott
Ministre des Affaires indiennes et du Nord
Gouvernement du Canada

L'honorable Tom Osborne
Ministre de l'Environnement et de la Conservation
Gouvernement de Terre-Neuve-et-Labrador

L'honorable Kerry Morash
Ministre de l'Environnement et du Travail
Gouvernement de la Nouvelle-Écosse

L'honorable Keith Ashfield
Ministre des Ressources naturelles
Gouvernement du Nouveau-Brunswick

L'honorable Philip Brown
Ministre du Tourisme
Gouvernement de l'Île-du-Prince-Édouard

L'honorable Thomas J. Mulcair
Ministre du Développement durable,
de l'Environnement et des Parcs
Gouvernement du Québec

L'honorable David Ramsay
Ministre des Richesses naturelles
Gouvernement de l'Ontario

L'honorable Stan Struthers
Ministre de la Conservation
Gouvernement du Manitoba

L'honorable David Forbes
Ministre de l'Environnement
Gouvernement de la Saskatchewan

L'honorable Gary Mar
Ministre du Développement communautaire
Gouvernement de l'Alberta

L'honorable Barry Penner
Ministre de l'Environnement
Gouvernement de la Colombie-Britannique

L'honorable Brendan Bell
Ministre de l'Industrie, du Tourisme et de
l'Investissement
Gouvernement des Territoires du Nord-Ouest

L'honorable Olayuk Akesuk
Ministre de l'Environnement
Gouvernement du Nunavut

L'honorable Peter Jenkins
Ministre de l'Environnement
Gouvernement du Yukon

La Commission

La Commission des rivières du patrimoine canadien (la Commission) évalue les candidatures en fonction des critères de sélection et, le cas échéant, recommande la désignation d'une rivière au ministre fédéral responsable de Parcs Canada et au ministre de la province ou du territoire concerné.

La Commission est composée d'un représentant de Parcs Canada, d'un représentant du ministère des Affaires indiennes et du Nord Canada (AINC) et d'un représentant de chacun des gouvernements provinciaux et territoriaux participants. Le Nouveau-Brunswick et l'Île-du-Prince-Édouard sont représentés auprès de la Commission par de simples citoyens.

Élu parmi les commissaires, le président de la Commission demeure en fonction pendant un exercice financier, au cours duquel il organise et préside les réunions de la Commission, dirige le fonctionnement du Secrétariat et fait la promotion du RRPC auprès du public. Le président pour 2005-2006 sera John Kristensen, sous-ministre adjoint, Développement communautaire, Alberta. ❁

Conseil d'administration du RRPC pour 2004-2005

Gerry LePrieur, président 2004-2005
(Territoires du Nord-Ouest)

Calvin Yates (Terre-Neuve-et-Labrador)

David Boyce (Île-du-Prince-Édouard)

John Leduc (Nouvelle-Écosse)

Harry Collins (Nouveau-Brunswick)

Alain Hébert (Québec)

Adair Ireland-Smith (Ontario)

Gord Jones (Manitoba)

Ken Lozinsky (Saskatchewan)

John Kristensen (Alberta)

Lunn Kennedy (Colombie-Britannique)

Eric Val (Yukon)

David Monteith (Nunavut)

Nik Lopoukhine (Parcs Canada)

Martha Johnson (Ministère des Affaires indiennes et du Développement du Nord)

Personnel du RRPC

Don Gibson : Gestionnaire national

Max Finkelstein : Marketing et publicité

Brian Grimsey : Planificateur principal



Max Finkelstein

Un Canadien pure laine sur la rivière Clearwater, Alberta.



Dernières nouvelles concernant les rivières

Il n'y a pas eu de nouvelles mises en candidature au RRPC en 2004-2005, mais le travail se poursuit en vue de la mise en candidature de plusieurs des rivières les plus importantes du Canada. L'étude de base du plus grand fleuve du Canada, l'imposant Mackenzie, va bon train. Le travail porte surtout sur la documentation du patrimoine culturel des peuples du Deh Cho et du Sahtu, des Gwich'in, des Inuvialuit et des Métis qui habitent les rives du fleuve. Dans le Nord, au Nunavut, on travaille à l'élaboration du plan directeur de la rivière Coppermine afin de présenter le plan définitif à la Commission en 2007. Le travail se poursuit également en ce qui a trait à l'Entente sur les répercussions et les avantages pour les Inuits (ERAI), ce qui contribuera à mieux faire connaître le RRPC au Nunavut.

On travaille toujours à la mise en candidature d'une autre rivière parmi les plus importantes du Canada, la rivière des Outaouais (la huitième en importance pour son volume et l'étendue de son bassin hydrographique). La Fondation Québec-Labrador du Canada inc. s'est vue confier l'étude de base pour la rivière des Outaouais et, notamment, la documentation du patrimoine culturel de la rivière. L'initiative est parrainée par un comité de citoyens réunissant des représentants des côtés ontarien et québécois de la rivière, y compris des membres des Premières nations. L'étude devrait se terminer à l'été 2005. On s'intéresse aussi de plus en plus à la protection de la rivière Dumoine au Québec, géographiquement liée à la rivière des Outaouais dont elle est le dernier grand affluent non endigué.

Au Canada atlantique, la Société du fleuve Saint-Jean inc. coordonne l'étude de base du fleuve Saint-Jean. Cette étude porte sur les valeurs culturelles et récréatives du fleuve puisque ses cinq barrages ne permettent pas de le mettre en candidature pour ses valeurs naturelles. Toutefois, d'importants éléments naturels seront mis en lumière. Quelque 60 sites d'importance historique nationale se trouvent dans la vallée et rappellent 10 000 ans d'histoire. Le gouvernement du Nouveau-Brunswick a confirmé son engagement à l'égard de l'initiative et secondera la Société pour faire en sorte que le fleuve Saint-Jean fasse partie du RRPC.


À Terre-Neuve, la rivière Bay du Nord a été mise en candidature en 1992. Le gouvernement de Terre-Neuve a commencé la rédaction du plan directeur de la rivière en tant que rivière du patrimoine canadien à

l'automne 2004. Il compte déposer la stratégie de gestion de la rivière Bay du Nord à la Commission des rivières du patrimoine canadien en août 2005.

À l'autre bout du pays, on a amorcé l'étude de base de la rivière Adams qui devrait se terminer en 2006. Cette rivière se trouve à l'intérieur de la Colombie-Britannique, région du Canada qui ne compte encore aucune rivière dans le RRPC.

Dans les Prairies, l'Alliance du bassin hydrographique de la Saskatchewan-Nord œuvre pour faire reconnaître la désignation du cours inférieur de la rivière jusqu'aux limites de la Saskatchewan. L'Alliance vient de terminer une étude de base et élabore actuellement un plan directeur intégré du bassin hydrographique de la rivière. Principale artère à traverser les Prairies jusqu'aux Rocheuses et élément du deuxième bassin hydrographique en importance du Canada, la Saskatchewan-Nord compte parmi les rivières les plus importantes du pays. Le travail se poursuit également en ce qui concerne la rivière Rouge au Manitoba, et un document de mise en candidature devrait être présenté à la Commission en août 2005 dans le but d'obtenir la désignation de la rivière d'ici juin 2007. Cette désignation coïnciderait avec la 5^e Conférence sur le patrimoine fluvial du Canada qui doit se tenir en juin 2007 en bordure la rivière Rouge à Winnipeg. La conférence sera organisée par Rivers West, Corridor Rivière Rouge Inc., en collaboration avec le gouvernement du Manitoba et la Commission des rivières du patrimoine canadien. Notre site Web renfermera bientôt d'autres détails sur la conférence.

La 4^e Conférence sur le patrimoine fluvial du Canada a été un fait saillant de l'année.



Artères de vie : Célébrer le passé – Tracer l'avenir

Du 6 au 9 juin 2004, des centaines de délégués se sont rassemblés à Guelph, en Ontario, au confluent des rivières Speed et Eramosa, dans le bassin hydrographique de la rivière Grand, pour examiner l'importance toujours actuelle des rivières comme points de rassemblement, ressources naturelles et culturelles et sources d'inspiration. La 4^e Conférence sur le patrimoine fluvial du Canada a été l'occasion rêvée de faire des rencontres, d'échanger, de mettre en commun les récits entourant les cours d'eau et



Grand River Conservation Authority

Petit déjeuner en présence de Robert Kennedy Jr. à la 4^e Conférence des rivières du patrimoine canadien.



4^e
CONFÉRENCE
SUR LE
PATRIMOINE
FLUVIAL DU
CANADA

GUELPH (ONTARIO)
6 au 9 juin 2004

d'apprendre comment ces derniers façonnent nos vies et nos sociétés. Cette conférence marquait également le 10^e anniversaire de la rivière Grand comme rivière du patrimoine canadien (www.grandriver.ca) et le 20^e anniversaire du Réseau des rivières du patrimoine canadien (voir www.chrs.ca).

Principalement axée sur l'exploration multidisciplinaire du patrimoine fluvial, de la science et des arts, la conférence a permis aux participants de réaliser un voyage à la fois enrichissant et exaltant dans le passé, le présent et l'avenir, axé sur nos liens avec ces « artères de vie ».

Le large éventail de conférenciers, d'ateliers et d'excursions était rehaussé d'allocutions de circonstance prononcées par des personnes vraiment remarquables : Robert Kennedy fils, fondateur et président de la Waterkeeper Alliance, Wade Davis, auteur et explorateur spécialisé en botanique, James Raffan, conteur d'histoires sur les rivières du Canada, Mark Angelo, conservateur extraordinaire des rivières et Roberta Jamieson, chef élue des Six Nations du territoire de la rivière Grand.

La conférence comportait une centaine de présentations par des conférenciers d'Amérique du Nord, de Nouvelle-Zélande et d'Australie, couvrant tout un éventail de sujets, du loisir fluvial à l'évaluation de la santé d'un bassin hydrographique, en passant par la rivière en tant que source d'inspiration. La réorientation des méthodes de gestion, c'est-à-dire se concentrer davantage sur la collaboration avec les gens pour gérer les répercussions des modes de vie sur les bassins hydrographiques plutôt que sur la gestion des rivières et de leur bassin, a été un thème maintes fois abordé au cours de la conférence. Parmi les autres thèmes figuraient la nécessité d'obtenir

l'appui de la population pour favoriser l'harmonie entre les humains et leur milieu fluvial ainsi que l'influence qu'il faut exercer sur les politiques provinciales et nationales pour protéger les bassins hydrographiques.

La conférence a également été l'occasion du lancement de l'album de l'auteur-compositeur James Gordon intitulé **The Song the River Sings**. Les chansons de James Gordon sur les rivières du patrimoine canadien reflètent la magie, le mystère et la beauté de ces rivières, et témoignent de leur influence sur nos vies et notre nation. On peut se procurer le CD de James Gordon auprès du GRCA. On peut le commander en ligne en cliquant sur ce lien : <http://www.grandriver.ca/store/productdetails.cfm?id=51>

Cette conférence marquera sans aucun doute une page de l'histoire des célébrations et de la conservation des rivières du Canada.

Pour parler encore de célébration, notons qu'en juin 2004 l'Office de protection de la nature de Toronto et de la région a reçu le Prix national de la conservation des rivières pour ses efforts en vue d'assurer la protection, la restauration et la commémoration de la rivière Humber. Ce prix est décerné tous les dix ans à l'organisme public qui a le plus contribué à la conservation des rivières canadiennes au cours de la décennie. Le prix a été remis à la 4^e Conférence sur le patrimoine fluvial du Canada.

Nous désirons également transmettre nos félicitations à David Boyce, représentant de l'Île-du-Prince-Édouard à la Commission des rivières du patrimoine canadien, qui est l'un des six récipiendaires des prix de reconnaissance du travail bénévole remis par l'Î.-P.-É. David a été un bénévole extraordinaire pendant nombre d'années, œuvrant à la protection de l'environnement et sensibilisant les insulaires à l'importance de protéger l'environnement. Pendant six ans, David s'est employé à obtenir pour la Three Rivers le statut de rivière du patrimoine, ce qui lui a valu de devenir le deuxième simple citoyen à faire partie de la Commission des rivières du patrimoine canadien.

À l'autre bout du pays, il y a également lieu de féliciter le Conseil du bassin du Fraser qui a reçu, en mars 2005, le « Watershed Peace Pathways Award for Sustainability Education » de l'International Holistic Tourism Education Centre (IHTEC). Ce prix vient reconnaître le travail du CBF en vue d'assurer la viabilité de l'ensemble du bassin du Fraser et vise à inspirer des réalisations similaires dans tous les bassins hydrographiques de la planète.

Nouvelles désignations en 2004-2005

Trois rivières ont été désignées pour faire partie du réseau en 2004-2005 : la Three Rivers à l'Île-du-Prince-Édouard, la Missinaibi en Ontario et la Tatshenshini au Yukon.

La Three Rivers, Île-du-Prince-Édouard (73 km)

La Three Rivers – Cardigan, Brudenell et Montague – serpente à travers villes, villages et hameaux, et se déverse dans la baie de Cardigan que les Micmacs appelaient *Samkook* (rive sablonneuse).

La cérémonie de désignation de la Three Rivers s'est déroulée le 9 juillet 2005 à Montague, Île-du-Prince-Édouard. De nombreux invités sont arrivés par bateau, vêtus comme les premiers colons français venus ici se joindre à l'une des plus anciennes communautés européennes établie au début des années 1700. Jean Pierre Roma lui-même, chef des premiers colons français, était sur place (ou s'agissait-il du maître de cérémonie Robert Arsenault?). En hommage aux traditions de différentes cultures, les invités ont été escortés au son de la cornemuse des quais à l'estrade où le chef spirituel micmac Pat Augustine a animé une prière récitée en groupe.

Tout au long de la cérémonie, les eaux de la Three Rivers ont traversé, comme elles le font depuis des siècles, les fermes, les pêcheries et les chantiers navals, reliant tous ceux qui vivent sur ses berges les uns aux autres, au passé et à l'avenir. La beauté naturelle du bassin de la Three Rivers a été mise en valeur et protégée grâce à un développement respectueux et aux bons soins de la communauté. La désignation de la Three Rivers à titre de rivière du patrimoine canadien préservera sa riche histoire et sa beauté naturelle inaltérée pour les générations à venir.

La rivière Missinaibi, Ontario (501 km)

La cérémonie de désignation de la rivière Missinaibi a eu lieu le 12 juin 2005 sur les rives de cette majestueuse rivière, dans la petite communauté de Mattice, dans le Nord de l'Ontario.

La cérémonie, qui s'est déroulée par une belle journée ensoleillée, a débuté par un coup de fusil annonçant l'arrivée d'un défilé de canots. À bord se trouvaient des voyageurs d'aujourd'hui revêtus du costume traditionnel des voyageurs qui ont sillonné ce long ruban de 50 kilomètres en pleine nature

sauvage aux XVII^e et XVIII^e siècles. Cette rivière était alors la principale artère du commerce des fourrures entre le lac Supérieur et la baie d'Hudson.

Les invités, à savoir des représentants du gouvernement local, de Parcs Canada et de Parcs Ontario, des Anciens et des chefs des communautés autochtones ayant de solides liens ancestraux avec la Missinaibi, se sont rendus à l'estrade des allocutions, accompagnés par un trio de musiciens canadiens-français.



Chutes Thunderhouse sur la rivière Missinaibi, Ontario.

Les conférenciers ont tous souligné l'étroite relation qu'ils entretenaient avec la rivière et ont décrit la place importante qu'elle occupe dans l'histoire culturelle du pays. Ils ont également parlé du lien qui existe toujours entre la rivière, les Ojibways et les Cris dont les traditions sont toujours vivantes le long de la rivière, et de l'importance que cette dernière revêt encore pour ces communautés qui se sont développées sur ses rives. D'autres ont parlé de l'importance de la rivière en tant que lieu de solitude, de détente et d'aventure dans notre monde contemporain.

La désignation de la rivière Missinaibi à titre de rivière du patrimoine canadien souligne son rôle dans la société canadienne et l'histoire du pays. Cette désignation nationale fera en sorte que la Missinaibi continue de couler vers l'avenir et que les générations futures puissent apprécier ses caractéristiques patrimoniales.

Rivière Tatshenshini, Yukon (45 km)

Le jeudi 14 juillet 2005, sous un ciel ensoleillé et dans un majestueux décor de montagnes, nous avons assisté au dévoilement de la plaque désignant la rivière Tatshenshini rivière du patrimoine canadien au cours

d'une cérémonie tenue à Dalton Post (Shawshe) au Yukon. Les danseurs Däkwäkäda des Premières nations Champagne et Aishihik, avec leur costume traditionnel en peau d'orignal orné de perles, le gendarme Dave Morin de la GRC, revêtu de sa tunique rouge, et le garde de parc Rhonda Markel du parc national Kluane ont conduit les invités à la tente dressée au bord de la rivière. Les danseurs Däkwäkäda ont entonné le « Ô Canada » en tutchoni du sud pendant qu'un pygargue à tête blanche planait au-dessus des participants. Au moment où l'on a retiré l'ancienne peau de gaulre qui recouvrait la plaque, les invités, l'honorable Larry Bagnall, député conservateur et secrétaire parlementaire du ministre des Ressources naturelles (représentant l'honorable Stéphane Dion, ministre de l'Environnement), l'honorable Peter Jenkins, député et ministre de l'Environnement du Yukon, le chef James Allen des Premières nations Champagne et Aishihik ainsi que M. Paul Birckel, maître de cérémonie, et plus d'une cinquantaine de participants se sont mis à applaudir.

La rivière Tatshenshini, Shäwshe Chü en tutchoni du sud, prend naissance dans le Nord-Ouest de la Colombie-Britannique et coule sur près de 200 kilomètres à travers le territoire traditionnel des Premières nations Champagne et Aishihik jusqu'au golfe de l'Alaska. Voie de déplacement traditionnelle, la Tatshenshini a une grande importance culturelle et spirituelle pour les Tutchonis du sud et les Tlingit. Traversant des canyons aux parois abruptes encastrés dans la chaîne côtière, des vallées couvertes de glaciers, des lacs parsemés d'icebergs et la toundra alpine, la Tatshenshini est considérée comme l'une des rivières sauvages les plus spectaculaires du Canada.

Cette rivière traverse aussi l'une des régions écologiques les plus importantes du pays et sert d'habitat essentiel à plus de 50 espèces de mammifères



Sierra Club du Canada

La rivière Tatshenshini.

dont la population de grizzlis la plus dense du Yukon. Elle est également une importante voie migratoire pour les oiseaux aquatiques, offrant un riche habitat à plus de 40 espèces d'oiseaux, et elle renferme de nombreuses frayères à saumon.

Surveillance des rivières du patrimoine canadien

Le mandat du RRPC connaît une réorientation évidente qui va de la désignation de nouvelles rivières à l'amélioration de la gestion des rivières désignées. Des mesures importantes visant à améliorer l'intégrité des rivières du RRPC, à réparer les erreurs du passé ou à éviter de faire les mêmes erreurs dans l'avenir sont prises à l'égard de nombreuses rivières du RRPC. Voici des exemples d'initiatives qui ont vu le jour en 2004-2005.

- ▶ En ce qui concerne la rivière Main à Terre-Neuve, on poursuit le travail pour faire en sorte que le couloir devienne le premier parc de préservation d'une voie navigable de la province et soit désigné parc de préservation de la voie navigable de la rivière Main. Son titre officiel de parc provincial devrait être établi à l'automne 2005. La surveillance de la martre d'Amérique, espèce en voie de disparition à Terre-Neuve, se poursuit dans tout le bassin de la rivière Main. Un programme de piégeage permettant de capturer les animaux vivants montre que la population de martres est actuellement stable et en santé. Les mesures de surveillance répétées de la population de martres contribueront au maintien de l'une des valeurs les plus importantes de la rivière Main. On a aussi fait la surveillance des oiseaux aquatiques. Une meilleure connaissance des animaux et des oiseaux qui fréquentent la rivière Main nous permettra de mieux comprendre son importance écologique et nous aidera à protéger les valeurs pour lesquelles cette rivière a été désignée rivière du patrimoine canadien. (Lem Mayo; (709) 635-4532; lemmayo@gov.nl.ca)
- ▶ Sur la rivière Nahanni-Sud, des projets de recherche sur le grizzli, l'omble à tête plate et d'autres espèces clés sont en cours pour mieux comprendre le grand écosystème de la Nahanni et pour aider à définir les limites de l'agrandissement du parc national Nahanni. L'ouverture possible de deux mines dans le bassin de la Nahanni-Sud continue de soulever des inquiétudes concernant la qualité de l'eau, la faune et l'accès au bassin. Parcs Canada surveillera la situation de près.



► Aux chutes Virginia, l'utilisation massive et à long terme des installations pour les visiteurs a entraîné leur détérioration et des répercussions sur l'environnement. Pour limiter ces répercussions, on a remplacé le trottoir de bois du portage autour des chutes et on a installé un quai et deux toilettes extérieures. Des panneaux interdisant le camping ont été installés aux emplacements de camping très fréquentés en aval de la rivière afin de favoriser le rétablissement des rives.

(Steve Catto; (867) 695-3151; steve.catto@pc.gc.ca)

► La surveillance de la qualité de l'eau faite à la rivière Kicking Horse a montré que l'amélioration de la station d'épuration des eaux usées de Field, qui est entrée en service en juin 2004, avait déjà eu des répercussions positives sur l'intégrité écologique de la rivière. Toutefois, les eaux usées de la rivière Emerald, affluent important de la Kicking Horse, continuent d'affecter la qualité de l'eau de cette dernière.

(Joanne Williams; (250) 347-6159; joanne.williams@pc.gc.ca)

► Sur la rivière Mattawa, l'utilisation autorisée et non autorisée des lieux par les visiteurs continue d'avoir des répercussions sur l'intégrité de la rivière. La fréquentation des sentiers à l'intérieur du parc provincial de la rivière Mattawa par les véhicules tout-terrain, le vandalisme le long de la rivière (notamment les graffitis et la destruction des panneaux de signalisation des portages), la sur-utilisation des emplacements de camping et les déchets sont des problèmes qui ont des répercussions négatives sur la Mattawa comme sur d'autres rivières du patrimoine canadien et nombre d'autres rivières au Canada. Aucune mesure d'application de la loi ne peut régler ces problèmes; il s'agit plutôt d'une question de cœur. Le code d'éthique des canoéistes et des pêcheurs, appliqué dans la Haute-Ristigouche en 2004, ou le guide de planification de vacances en milieu sauvage dans l'aire de nature sauvage Tobéatique, qui renferme les itinéraires de canot sur la rivière Shelburne en Nouvelle-Écosse et qui privilégie le camping laissant peu de traces, pourrait peut-être s'avérer utile. Pour de plus amples renseignements à ce sujet, communiquez avec Eric Hadley; (506) 453-8792; eric.hadley@gnb.ca ou Leif Helmer; (902) 543-4685; helmerpl@gov.ns.ca.

► Comme cela s'est fait pour la rivière Thames dans le Sud de l'Ontario, la Margaree-Lake Ainsley Canadian Heritage River Society a commencé à établir un répertoire informatisé des sites patrimoniaux du bassin hydrographique. Pour ce qui est du patrimoine naturel, la société a

commencé à répertorier de façon intensive les caractéristiques du lit de la rivière, de la végétation qui la borde et de son débit sur un tronçon de 14 kilomètres du bras nord-est. Ces données serviront de référence pour suivre les changements que subira la rivière.

(David William; (902) 563-3428).

► Grâce à une subvention qu'ils ont reçue dans le cadre du projet d'assainissement de l'eau, des centaines d'agriculteurs du bassin de la rivière Thames ont pu modifier leurs activités afin d'améliorer la qualité de l'eau, à savoir restreindre l'accès du bétail aux cours d'eau, éviter d'exploiter les terres fragiles, réparer les fosses sceptiques... afin de vivre en harmonie avec les rivières au lieu de les exploiter, purement et simplement.

(Cathy Quinlan; (519) 451-2800; quinlan@thamesriver.on.ca)

► La rivière Bloodvein est le fil conducteur du travail de collaboration des gouvernements du Manitoba et de l'Ontario avec les Premières nations en vue de la protection des ressources culturelles de la rivière et de la protection accrue du bassin et du réseau hydrographiques. Grâce à une collaboration avec les Anciens de la Première nation de Pikangikum, on en est venu à mieux comprendre les valeurs et l'importance culturelles de la rivière Bloodvein ainsi qu'à en déterminer les importants secteurs naturels. Ce genre de travail de collaboration montre bien l'esprit qui anime le RRPC.

(Cathy Hummelt; (204) 945-3697; chummelt@gov.mb.ca)

Pour consulter les rapports annuels sur l'état des rivières désignées du RRPC, visitez notre site Web, www.chrs.ca, et cliquez sur « État des rivières » ou communiquez avec le Secrétariat.



Pour de plus amples renseignements :

Les questions et les demandes de renseignements sur le RRPC devraient être adressées au :

Secrétariat des rivières du patrimoine canadien
Parcs Canada, Ottawa (Ontario) K1A 0M5

Téléphone : (819) 997-4930

Télécopieur : (819) 953-4704

Courriel : max.finkelstein@pc.gc.ca

Site Web : www.chrs.ca